



mémoire

Cie UBI

coproduction : L'Intervalle - Noyal sur Vilaine, Pôle Sud - Chartres de Bretagne, Office culturel Juliette Drouet - Fougères, Théâtre Lillico - Festival Marmaille Rennes, cie UBI



photo © cie UBI licence n° : 2-1042136 - www.cie-ubi.com

Si on
récapitule
...

Introduction : ça a commencé comment déjà ?	p.3
Mémoire le spectacle	p.4
La démarche artistique	p.5
Autour du spectacle	p.6
Ce qu'ils en disent... (Presse/public/programmateurs)	p.7
Qui ? La Compagnie UBI	p.8
Equipe artistique	p.9
Co-production, Partenaires, Contact	p. 12



L'oubli est la condition indispensable de la mémoire.

Alfred Jarry, *Le Périple de la littérature et de l'art*

ça a
commencé...
comment
déjà ?

Le cadre de cette aventure intérieure est une zone méconnue et à la fois intime : la mémoire.

La notion de mémoire est rattachée à l'histoire, au temps ainsi qu'à l'identité, avec la capacité d'apprendre, de se construire et donc d'évoluer. Processus psychologique de nos pensées, sensations, émotions, désirs, croyances, ... elle nous donne des repères stables pour intégrer des expériences qui nous permettent d'entrer en relation avec le monde et avec soi-même

Quel homme adviendrait-on alors si la mémoire nous faisait défaut ? Jusqu'où cette mémoire nous définit-elle en tant qu'individu ? Comment être en relation avec le monde ?

Si je ne porte pas de passé, puis-je être dans mon présent sans souci d'avenir ? Suis-je la simple somme de mes souvenirs ?

C'est en soulevant ces questions que la Compagnie UBI s'est appliquée à mettre en scène un homme sans mémoire dans une étrange dimension où les mouvements et la parole semblent perturbés.

Mémoire

*Qu'est ce que j'ai bien pu faire de
ce souvenir là... J'ai oublié*

Extrait de « Oublié » Noir Désir

Tout public à partir
de 9 ans.

Danse, Théâtre, Objet.
55 minutes.

*I*l y a le souvenir des habitudes, le quotidien et son train-
train,
les certitudes qui nous tiennent au monde.
Et puis...
les absences... et puis les vertiges...
les certitudes s'envolent,
le temps s'effrite, recule ou peut être tourne en rond,
le fil de la mémoire se perd déjà...



Dans une ambiance de science-fiction désuète, la mémoire, phénomène méconnu et intime, dessine le cadre d'une intrigue intérieure, poétique et vertigineuse. La chorégraphie, la manipulation d'objets et le langage mettent en jeu la mémoire du spectateur. Le suspens s'installe, les indices se dévoilent et nous perdent.



La compagnie s'attache à aborder des thèmes qui touchent à la fois à l'intime et à l'universel. La problématique de la mémoire, avec tous les questionnements qu'elle réserve, nous semblait être un thème majeur à explorer. En imaginant des scénarios, nous nous sommes vite rendus compte qu'elle était un excellent sujet pour se permettre de perdre pied, de basculer dans une autre dimension.

L'idée est alors venue de faire une pièce de science fiction dansé. A la manière des premiers épisodes de la « Quatrième dimension » où sans effet spéciaux et uniquement par le biais de la mise en scène et du montage se crée une distorsion du temps et de l'espace.

Pour nourrir notre réflexion nous sommes allés à la rencontre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, et mener des ateliers auprès d'enfants sur le thème de la mémoire.

Sur le plateau notre processus de travail passe par l'improvisation afin de trouver des idées imprévues autour de la danse, du théâtre et de l'objet. Nous avons cherché à ce que les mouvements soient perturbés, déconstruits, répétés en boucle.

Les objets manipulés sont tour à tour repères du quotidien, objets intimes, qui deviennent étrangers, disparaissent comme des souvenirs. La théâtralité nous a semblé indispensable pour mener une intrigue afin de suivre un personnage dans ses méandres.

Ce personnage en quête de sens, oblige le spectateur à mettre en jeu sa mémoire et à recoller les morceaux du puzzle pour résoudre le mystère.

Enfin, le Temps, comme un jeu, comme une variable que l'on s'amuse à tordre, qui devient alors non linéaire et permet de se perdre, de tourner en rond ; laissant place à des moments de doutes, de silences, d'errements, moments absurdes, angoissants, tragiques et comiques.

Et la
démarche
artistique ?

Autour du spectacle

Avec le centre culturel de Noyal-sur-Vilaine, auquel nous sommes associés, nous avons mis en place des temps d'échanges avec des publics diversifiés ayant un rapport au temps, à la vie et à la mémoire très différent (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, artistes) afin de nourrir notre création de leurs paroles et de leurs imaginaires.

Plusieurs rencontres dans deux centres d'accueil de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ont été programmées pour échanger avec elles sur la question de l'oubli, des ateliers d'activité corporelle en lien avec la mémoire sont également mis en place avec elles.

Une recherche de sources écrites et audio-visuelles sur la mémoire et l'oubli a été créée et agrémentée tout au long du processus de création.

Une exposition "Souvenirs à venir" a été mise en place suite à un collectage de textes, d'objets et de voix, mené avec les publics, pendant la création du spectacle à L'Intervalle à Noyal-sur-Vilaine en 2010.

Et avec vous ?

Des temps d'échanges envisagés avec le public sont imaginés sous la forme d'ateliers d'écriture et/ou de pratique (atelier corps/objet, atelier sur la mémoire), de récolte d'objets sur le thème de la mémoire, et de discussions.



L'émouvant *Mémoire* de la compagnie Ubi

Un homme seul sur scène, costume cravate et pantoufles. Il s'adresse aux spectateurs, raconte, puis s'embrouille, se perd, entraînant le spectateur.

Pour sa nouvelle création, la compagnie rennaise Ubi, en résidence à Noyal-sur-Vilaine, a choisi de s'aventurer dans les mystères et l'intimité de la mémoire. Celle qui parfois fait défaut, s'effiloche et s'effrite jusqu'à provoquer le chaos.

Dans *Mémoire*, spectacle tout public qui touche spécialement les adultes, énigmatique, incisif et sans chronologie, Sarosi Nay, chorégraphe, mêle la danse, la parole et la manipulation d'objets.

Plongé dans un décor étrange, sobre et sombre inspiré de la série de science-fiction *La 4^e dimension*, il incarne un homme qui se bat. D'abord contre tous les objets du quotidien, brosse à dents, blaireau, qui peu à peu lui deviennent étrangers, puis contre lui-même pour conjurer le désordre qui s'installe en lui.

Pour ne pas oublier, rester ancré dans la réalité, ne pas perdre pied, il sème des indices, cultive les astuces pour se souvenir, et entretient



Alessandra Piccoli et Sarosi Nay, chorégraphes de la compagnie Ubi.

le suspense.

Émouvant, enlisé dans un monde confus et absurde, l'homme absorbé dans une incroyable spirale, devient l'ombre de lui-même, dans un univers où il cherche à dessiner en vain les contours d'une existence qui lui échappe.

Ouest France,
le 20/11/2011

Ce qu'ils
en disent...

Ubi plonge dans les mystères de la mémoire

Un homme seul sur scène. Il s'adresse aux spectateurs, raconte, puis s'embrouille. Pour sa création baptisée *Memorie*, la compagnie rennaise Ubi a choisi de s'aventurer dans les mystères de la mémoire. Celle qui parfois fait défaut, s'effiloche et s'effrite jusqu'à provoquer le chaos.

L'énigmatique Sarosi Nay, chorégraphe, mêle la danse, la parole et la manipulation d'objets. Plongé dans un décor étrange, il incarne un homme qui se bat. D'abord contre tous les objets du quotidien, qui peu à peu lui deviennent étrangers, puis contre lui-même pour conjurer le désordre qui s'installe en lui. Pour ne pas perdre pied, il sème des indices, cultive les astuces pour se souvenir, et entretient le suspense.



Sarosi Nay, de la compagnie Ubi.

Samedi 22 septembre, à 14 h et à 18 h 30, à l'Avant-scène (ex-Foyer culturel), 33, allée du Vieux-Saint-Louis, à Laval. Durée : 1 h. Tarif unique : 6 €.

Ouest France,
le 20/09/2012

à l'occasion du festival
du Chainon.

Ils en parlent mieux que nous !



Ce qu'ils
en disent...
2ème !

"Mémoire, c'est un sujet grave traité avec pudeur et tendresse. Le scénario est captivant, l'ambiance est poétique et ludique ; l'humour délicat. Les artistes de la Cie UBI témoignent avec finesse de la fragilité d'une existence et des êtres qui la traversent".

Isabelle Tanneau, Cité des arts, de la danse et de la musique- Saint-Brieuc

"Danse, Théâtre d'objet, illusion... Un spectacle "entier" touchant et surprenant qui nous tient de bout en bout...

Plongé dans une autre dimension, on entre en empathie avec cet homme perdu qui invente des moyens mémo-techniques pour se souvenir qui il est et ce qu'il doit faire ici et maintenant. Il nous embarque, nous fait sourire et nous perd dans une autre réalité où la mémoire s'étioule, où les objets cherchent leur utilité, où le temps bouleverse la chronologie, où l'identité s'accroche à un post-it comme à un radeau, où le corps dessine ses contours pour ne pas disparaître... un spectacle qui sème le trouble dans les mémoires et les émotions."

Magali Julien, Directrice de l'Intervalle -Noyal-sur-Vilaine

« J'ai vu plusieurs fois ce spectacle et à chaque fois j'ai adoré. Le personnage est à la fois touchant, drôle, émouvant. Chacun de nous lui ressemble, parfois. L'artiste, lui, est tour à tour ou tout à la fois acteur, danseur, clown, acrobate et manipulateur d'objets. A chaque fois, il est très juste et il vous emmène. Magique... »

Pierrick Robin, Professeur des écoles.

Calendrier de diffusion « Mémoire »

« Mémoire » a été présenté en **2011** :

au Festival Marmaille - L'intervalle - Noyal sur Vilaine (35)

au Centre culturel de l'Athéna - Auray (56)

au Théâtre Victor Hugo - Office Culturel Juliette Drouet - Fougères (35)

en **2012** :

à Bretagne en scène - Espace Glenmor - Carhaix (29)

au Palais des congrès - Loudéac - (22)

au Chainon manquant - Laval (53)

à La Nuit de la danse - Bleu Pluriel -Trégueux (22)

en **2013** :

au Centre culturel François Mitterrand - Plouzané (29)

aux Carmes - La Rochefoucauld (16)

Qui ?

La Cie UBI!

UBI, signifie en latin à la fois "ici" et "en tout lieu".

La compagnie UBI est créée en 2002 par Alessandra Piccoli et Sarosi Nay, danseurs chorégraphes.

Les deux artistes, issus de parcours différents, se sont d'abord rencontrés en tant qu'interprètes et ont mis ensuite en commun leurs complémentarités pour mettre en œuvre un projet artistique commun. Deux cultures, deux personnalités qui n'ont de cesse d'expérimenter et de chercher de nouvelles fenêtres sur le monde au travers de rencontres avec d'autres artistes.

Leurs pièces témoignent d'une attention particulière apportée à l'écriture du mouvement et à la présence d'un dialogue avec d'autres disciplines artistiques. Le mouvement et la chorégraphie présentent le socle sur lequel d'autres disciplines viennent se greffer (théâtre, théâtre d'objet, cirque, musique).

UBI développe la pluridisciplinarité comme un facteur d'échange, d'ouverture et de renouveau artistique.

Abordant des thèmes à la fois intimes et universels, Sarosi Nay et Alessandra Piccoli nourrissent leur écriture par une recherche basée sur l'improvisation. Cette démarche, présente dans les sept créations produites par la compagnie à ce jour, donne naissance à un langage artistique spécifique, s'inscrivant dans un registre poétique, qui vise à franchir les barrières sociales et culturelles, et à revenir à l'essentiel de l'humain.

Parallèlement à des créations diffusées dans des théâtres, les chorégraphes imaginent d'autres propositions artistiques comme des interventions *in situ* dans des lieux urbains ou ruraux (pièces écrites ou improvisées, sous forme de spectacles ou de performances), ou des collaborations basées sur le transfert de compétences entre des disciplines et des cultures différentes (chorégraphie d'un spectacle de l'école de cirque du Phare Ponleu Selpak au Cambodge).

La compagnie UBI est particulièrement attentive à la sensibilisation des publics qui se situent au-delà du cercle des habitués des spectacles dansés. Elle développe ainsi en plus de ses créations, un travail de transmission et de formation au travers d'ateliers ou de cours auprès des publics amateurs, scolaires et des personnes avec autisme. Ce travail prend aussi la forme de rencontres et d'échanges avec le public autour des spectacles en création ou en tournée.

Direction artistique Sarosi Nay
Chorégraphie Alessandra Piccoli et
Sarosi Nay
Interprète Sarosi Nay
Collaboration artistique Julien
Mellano
Composition musicale Edouard Leys
Scénographie/Costumes Béatrice Laisné
Création lumières Cyrille Guillochon



L'équipe
artistique

Sarosi NAY

Autodidacte, il se forme au gré de ses rencontres artistiques. Il participe en tant qu'interprète à des créations avec plusieurs compagnies, Cie du Sucre, Cie Hydragon, Cie Alégo, Cie des Saltindanses, Cie Grégoire and Co, Cie Julie Desprairies, naviguant entre le spectacle en salle et en rue depuis 1998. Parallèlement, il suit des formations professionnelles et découvre l'improvisation et le contact improvisation auprès de Julyen Hamilton, Simone Forti, Patricia Kuypers, Loïc Touzé. Il approfondit cette voie en travaillant avec Patricia Kuypers à Bruxelles sur un spectacle improvisé *Pièces détachées*, en intégrant *Jeu/Je*, une proposition expérimentale de Fabienne Compet, et en participant à la performance *Chantier Public* de John Froger. En 2006, il attrape le virus du Clown et suit les stages de Martine Dupé, Nikolaus, Lorie Leshin, Ami Hattab, Luc Faugère. Il participe au groupe de clown de Rennes dirigé par Lorie Leshin. Il enseigne la danse au sein de la Cie UBI sous forme d'ateliers et de stages et intervient dans des associations, des écoles (projet PAC), école de cirque Jo Bithume, à l'Université de Rennes 2, et auprès de personnes avec autisme.

Pratiquant le Tai-chi-chuan depuis 1997, il intègre l'esprit de cet art dans son approche du mouvement. Il développe également un travail de manipulation d'objets au fil des créations de la Cie UBI, crée en 2002 avec Alessandra Piccoli les spectacles *Duo pour Bâton et Corde* en 2003, *Border Line* en 2006, *Solo pour Plinthes* et *Promenons nous* en 2008. A partir de 2010, il développe un projet de collaboration sur 3 ans avec l'école de cirque de l'ONG Phare Ponleu Selpak au Cambodge. Cette collaboration aboutit en 2012 à *Rouge*, un spectacle mêlant la danse et les arts du cirque.

Alessandra PICCOLI

Née au Brésil en 1970, elle étudie la danse dès 1983 et est diplômée du département d'arts corporels à l'université Unicamp depuis 1992. Interprète de différents chorégraphes de la région de São Paulo, elle fonde en 1990 le groupe Beleléu - Danses et performances pour lieux insolites.

En France depuis 1995, elle continue sa formation et développe ses connaissances en danse contact et improvisation, à travers les rencontres faites dans différents stages avec Julyen Hamilton, Simone Forti, Patricia Kuypers, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi. Parallèlement, elle donne suite à son parcours en tant qu'interprète dans le spectacle *Points de Vue* de la Cie du Sucre et dans *Croche-Pied*, spectacle de rue par la Cie Hydragon.

Elle participe ensuite à *Chantier Public*, présence artistique dans l'espace public proposée par John Froger ; à *Jeu/Je*, une proposition expérimentale de Fabienne Compet et à une de ses créations: *No No No*.

Pratiquant le yoga depuis 1999, elle intègre et s'approprie cette pratique notamment comme préparation corporelle du danseur. Elle démarre en 2006 une formation d'enseignante au sein de L'EFYO (école française de yoga de l'ouest) pour enseignants en yoga et l'enseigne à différents publics. En 2002, elle fonde avec Sarosi Nay la Compagnie UBI au sein de laquelle elle crée les spectacles *Duo pour Bâton et Corde* en 2003, *Border Line* en 2006, *Lilo* en 2007 et *Promenons nous* en 2008.

Julien MELLANO

Durant un parcours universitaire menant à une maîtrise en Arts Plastiques avortée (à l'Université de Rennes 2), il se frotte à diverses expériences graphiques, vidéos, installations, dans le cadre de concerts, d'expositions et de publications. Il travaille ensuite pendant quatre ans avec le Bouffou Théâtre (Hennebont), d'abord en reprenant le spectacle *Bynocchio de Mergerac* puis en co-écrivant et en interprétant une forme destinée à la petite enfance *Vache à Plume et autres poules à pis*. En 2001, il crée son premier spectacle, un solo « *Mon Oeil* » et fonde la compagnie aïe aïe aïe. Deux ans plus tard il rejoint le Bob Théâtre avec qui il co-signe *Nosferatu* et l'interprète aux côtés de Denis Athimon. En 2004, sous l'étiquette aïe aïe aïe, il crée *Hippotheatron* (une adaptation du film *Freaks* de Tod Browning) et termine une série vidéo entamée lors de ses études *Les Vestiges du Futur*. Il assiste également quelques compagnies cousines sur de la mise en scène (*Mère Caillou Cie ...avant la fin...*, *L'Affaire Poucet Cie Bakélite*), puis il refait des bêtises avec ses compères du Bob Théâtre en montant *Démiurges*. En 2007, il écrit et met en scène une troisième création *aïe aïe aïe*, intitulée *Beastie Queen*, interprétée par Charlotte Blin également co-auteur. Son dernier spectacle *Gargantua*, est une adaptation de *Gargantua* de Rabelais.

Edouard LEYS

Il débute le piano à l'âge de sept ans, au sein de l'Association Arpège. Il entre ensuite au conservatoire de Rennes (piano/solfège) et à la Maîtrise de Haute Bretagne (solfège et chant). Il fera également un bref passage à l'Université de Rennes II en musicologie, puis sera stagiaire à l'Institut Musical de Formation Professionnelle à Salon de Provence (élève de Mario Stanchev). À la même période, il sera l'élève de Baptiste Trotignon. De 2000 à 2003, il accompagne différents groupes et formations professionnels : Al-Kimiyà (jazz-rock), big band de Frédéric Burgazzi (Ze big-band), l'orchestre Shanghai, avec lesquels il participe à de nombreux concerts, enregistrements et résidences. À partir de 2002, il enseigne le piano dans diverses écoles de musique tout en continuant l'accompagnement de chanteurs(euses), « sideman », dans de nombreuses formations (jazz, gospel, chanson, rock). Il travaille, entre autres, avec Ricky Ford en Big Band. Puis la composition le démange et en janvier 2005, c'est la naissance du « Edouard Leys trio » (jazz) dont le travail est basé sur ses propres compositions (festivals de jazz, première partie de B. Lagrène, concours...). Ses qualités incitent le groupe Percubaba à l'engager en juillet 2005 pour l'enregistrement d'un album et une tournée européenne. Depuis Septembre 2006, il est pianiste, compositeur et arrangeur pour Marion Rouxin (chanson française). Au cours de l'année 2008 il crée la bande son du spectacle jeune et tout public "*Promenons-nous*" (Cie UBI) et enregistre l'album de Adèle (Chanson). 2009 est l'année de l'écriture, de la composition puis de l'enregistrement de l'album "*Légère*" de Marion Rouxin qui sort à l'automne 2010.

Béatrice LAISNE

Costumière, décoratrice depuis bientôt 20 ans en théâtre, danse et opéra, elle a été formée à l'école des Beaux-arts de Rennes en Art et Scénographie. Elle collabore depuis, ponctuellement ou sur le long terme avec diverses équipes artistiques de la région Grand Ouest (A. Kowalczyk, B. Lotti, F. Legallou, J.C. Drouot, Th. Beucher, P. Sarzacq, Ph. Robert, A. Fernandez, D. Jégou...).

Depuis quelques années, elle participe à des créations comme assistante à la mise en scène.

Elle collabore la première fois avec la Cie UBI à la création de *Promenons-nous*.

Cyrille GUILLOCHON

Collaborateur avec P. Sarzacq et D. Bardoux à la Cie *N.B.A Spectacles* depuis 1992 comme éclairagiste (2009:*Une laborieuse entreprise*- 2007 *Les orphelins de la république* - 2006 : *Le sourire de la truette*- 2005 *Le jardin de ma mère* - 2004 :*Gösta Berling*- 2001 : *Repos*- 1999: *Ajax...*), scénographe, sur certaines de ces pièces, et régisseur général. En 1999, il travaille comme conseiller technique avec le cabinet d'architecte Prebet sur la construction du théâtre Epidaure à Bouloire (72) et assure la direction technique de cette salle, de son ouverture en juin 2001 à juin 2009. Depuis juin 2008, il collabore à la réhabilitation d'une salle de spectacle à Sillé le Guillaume (72). Auparavant, il travaillait comme concepteur lumière , scénographe et régisseur général pour le Théâtre de l'Enfumerai (Allonnes-72).

Parmi les créations, *Les trois soeurs* en 1992, *Au delà du pont* en 1993, *Le songe d'une nuit d'été* en 1995, *L'amour assiégé* en 1998, ...

Parallèlement à ce travail, il participe également à des projets avec des chorégraphes (C. Douet, C. Paimpole), des circassiens (Cirque d'Anges heureux) ou d'autres metteurs en scène de théâtre (J. Guoin - Cie des Gens Pluriels , H. Naghmouchin - l'AIRCT , ...).

Coproduction : L'Intervalle - Noyal sur Vilaine, Pôle Sud - Chartres de Bretagne, Office Culturel Juliette Drouet - Fougères, Théâtre Lillico-Festival Marmaille, Compagnie UBI.

Soutiens : DRAC Bretagne à travers l'Aide à la Compagnie, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, Ville de Rennes Arts vivants en Ille-et-Vilaine sur les actions culturelles menées en Ille-et-Vilaine.

La compagnie UBI est « artiste associé » du Centre culturel L'Intervalle - Noyal sur Vilaine.

Contact

compagnie UBI - 32, rue de la Marbaudais - 35 700 RENNES

09 81 02 99 79 / 06 63 07 49 50

Site internet : www.cie-ubi.com

Chargée de diffusion : sophie.jadin@cie-ubi.com

